

**G. QUINCKE. - Ueber die physikalischen Eigenschaften  
dünner, fester Lamellen (Propriétés physiques de  
lamelles solides minces); Wied. Ann., t. XXXV, p. 56I;  
1888**

Ch. Rivière

► **To cite this version:**

Ch. Rivière. G. QUINCKE. - Ueber die physikalischen Eigenschaften dünner, fester Lamellen (Propriétés physiques de lamelles solides minces); Wied. Ann., t. XXXV, p. 56I; 1888. J. Phys. Theor. Appl., 1889, 8 (1), pp.286-287. 10.1051/jphys:018890080028601 . jpa-00238957

**HAL Id: jpa-00238957**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/jpa-00238957>**

Submitted on 1 Jan 1889

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

G. QUINCKE. — Ueber die physikalischen Eigenschaften dünner, fester Lamellen (Propriétés physiques de lamelles solides minces); *Wied. Ann.*, t. XXXV, p. 561; 1888.

L'auteur passe en revue les diverses formes qu'affectent les pellicules solides excessivement minces quand elles sont soustraites à l'adhérence de parois solides. On obtient ces pellicules, soit en déposant sur la surface légèrement graissée d'un bain de mercure une goutte d'une dissolution de gélatine, de colle de poisson ou de toute autre substance non cristallisable, qu'on laisse ensuite s'évaporer lentement; soit en détachant, à l'aide de certains artifices, le vernis ou le dépôt métallique qui recouvre une lame de verre; soit en déterminant sur une goutte liquide ou à la surface d'une bulle d'air maintenue sous une lame de verre un dépôt de matière insoluble. Les apparences observées conduisent M. Quincke à admettre, à la surface des solides comme à la surface des liquides,

l'existence d'une tension superficielle, et le dernier procédé, en particulier, lui permet de calculer cette tension pour la surface de séparation de l'eau ou du mercure et de quelques corps solides.

CH. RIVIÈRE.

---